

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 39 (2000)
Heft: 3: Der Öffentliche Raum = L'espace public

Artikel: Ein Ort zum Leben für Zigeuner = Un lieu de vie pour les tsiganes
Autor: Giraud, Marie-Hélène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138601>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Marie-Hélène Giraud,
Architektin EAUG,
Landschaftsarchitektin
CESP/BSLA, Genf

Ein Ort zum Leben für Zigeuner

**«Es geht ein Mann vorbei, er schaut, den Kopf hoch erhoben, gefolgt von einem anderen Mann, der schaut auf den Boden.»
Georges Perec**

Der öffentliche Raum als sozialer Raum trägt seit einiger Zeit wieder zur Diskussion über die Entstehung von Landschaft bei. Diese Diskussion erhält eine besondere Bedeutung, wenn man darüber nachdenkt, welchen Platz unsere Gesellschaft den verschiedenen Formen von Minderheiten zugesteht. Die Angelegenheit der Zigeuner, neu ins Gespräch gebracht von den immer zahlreicheren Konflikten zwischen dem fahrenden Volk und der öffentlichen Hand sowie der Ankunft der Flüchtlinge aus dem Balkan und Osteuropa, ist ein wesentlicher Punkt der Debatte um Minderheiten. Diese Probleme übertragen unser gespanntes Verhältnis zu Fremden auf die Ebene des öffentlichen Raumes und führen so zu einer stark emotional gefärbten Auseinandersetzung.

Das Land teilen

Die sesshaften Gesellschaften markieren, bebauen und bepflanzen ihr Land und materialisieren damit seine Aneignung. Die Zigeuner, vor etwa 600 Jahren in Europa angekommen, schweifen umher und gleiten als unstete Wanderer in die Zwischenräume dieser vollen Welt. Sie haben keine Denkmäler errichtet und keine Länder erobert. Diese zwei komplementären Arten, das Land zu besiedeln – welche zusammen ein Ganzes bilden – könnten als eine an ein Puzzle erinnernde Reziprozität verstanden werden.

Aber so ist es ganz und gar nicht. Die sesshaften Völker haben sich die exklusiven Nut-

L'espace public en tant qu'espace social nourrit à nouveau la réflexion sur la fabrication du paysage. Ce débat prend un sens particulier lorsqu'on aborde la question de la place que notre société accorde aux différentes formes de marginalité. La cause tsigane, ravivée par les conflits ouverts de plus en plus nombreux entre gens du voyage et collectivités publiques ainsi que l'arrivée des réfugiés fuyant les conflits des Balkans et d'Europe de l'est, constitue à ce titre un sujet essentiel. Elle suscite toujours autant d'émotion tant elle traduit en terme d'espace notre rapport à l'étranger.

Le partage du territoire

Les sociétés sédentaires tracent, construisent et cultivent leur territoire. La matière scelle l'appropriation. Le Tsigane, arrivé en Europe près de 600 ans, erre, arpente, s'immisce dans les interstices de ce monde plein. Jamais il n'a érigé de monument, ni entrepris aucune conquête. On pourrait voir dans ces deux pratiques du territoire, formant en complémentarité un monde entier, une réciprocité qui n'est pas sans rappeler la figure du puzzle.

Or, il n'en est rien. Le sédentaire, en façonnant le monde, s'est arrogé l'exclusivité de sa jouissance. Pour lui, le voyageur tsigane en tirerait un profit immérité et nécessairement suspect. Pas de partage possible. Dans l'urgence, on consent aujourd'hui à fixer les conditions du séjour. Pour ce qui est d'habiter, le Tsigane a sa caravane. Le reste du monde n'est qu'un support au vagabondage auquel il serait naturellement dévoué.

Das «Champ à Loup» heute.

Le Champ à Loup aujourd'hui.



Un lieu de vie pour les tsiganes

Marie-Hélène Giraud,
architecte EAUG,
architecte paysagiste
CESP/FSAP, Genève

zungsrechte des Landes zudedacht, indem sie die Welt formten. Für sie profitiert der reisende Zigeuner unverdienter Weise vom Gelände, und das ist verdächtig. Teilen ist nicht möglich. Im dringenden Fall gesteht man heute bedingte Aufenthaltsrechte zu. Und zum Leben haben die Zigeuner ihre Wohnwagen. Der Rest der Welt dient nur als Hintergrund zum Vagabundieren, wozu die Zigeuner angeblich natürlich bestimmt seien.

Wenn man also einen Ort zum Leben für diese Völker sucht oder ein Projekt erarbeitet, um sie zu empfangen, muss man den notwendigen Abstand berücksichtigen, man muss die Themen Mobilität, Flüchtigkeit, Zeichensetzung, Umstellung und Zwischenraum einbeziehen. All diese Begriffe haben etwas mit der Entstehung von Landschaft zu tun.

Das «Champ à Loup» – eine Gelegenheit ergreifen

Etwa 15 Kilometer nördlich von Paris, auf dem Gebiet der Gemeinden Groslay und Montmagny im Val-d'Oise, befindet sich das «Champ à Loup», ein ehemals für Obstkulturen genutztes, etwa 25 Hektaren umfassendes Gelände. Seit etwa zwanzig Jahren hat sich dort das fahrende Volk installiert. Die meisten der 24 Familien leben in Wohnwagen auf gekauften oder gepachteten Parzellen, sie siedeln hier für die Dauer des Schuljahres. Die Wohnbedingungen sind äusserst prekär, einige Wagen haben weder fließendes Wasser noch Strom.

Dès lors qu'il s'agit de rechercher un lieu de vie pour ces populations ou d'élaborer un projet d'accueil à proprement parler, un travail sur l'écart, l'interstice mais aussi la mobilité, la ponctuation, la transposition ou l'éphémère s'impose. Or, chacune de ces notions a à voir avec la fabrication du paysage.

Le Champ à Loup, une chance à saisir

A une quinzaine de kilomètres au nord de Paris, à cheval sur les communes de Groslay et Montmagny dans le Val-d'Oise, se trouve le Champ à Loup, un terrain d'environ 25 hectares longtemps exploité pour la culture fruitière. Depuis une vingtaine

«Passe un homme qui regarde le nez en l'air, suivi d'un autre homme qui regarde par terre.»
Georges Perec



Der Regionalpark Butte Pinson und seine Vergrößerung durch das Champ à Loup (S. 59). Einbindung der Wohnparzellen in die Landschaft (S. 58).

Extension du parc régional de la butte Pinson sur le Champ à Loup (p. 59). Insertion paysagère des parcelles d'habitat (p. 58)

Die brachgefallenen Obstkulturen des Champ à Loup sollen bald in den zurzeit auf der benachbarten «Butte Pinson» angelegten Regionalpark einbezogen werden. Die Gemeinden Groslay und Montmagny haben diese Gelegenheit ergriffen und sich engagiert, das fahrende Volk auf geeigneten Parzellen neu anzusiedeln. Das Recht der Familien hier zu leben – durch die mit der dauerhaften Niederlassung bezeugte Treue erworben – wird damit anerkannt. Indem sich die Gemeinden für die Förderung einer Gruppe halbsesshafter Zigeuner entschieden, verzichteten sie mutig auf die Subventionen des Gesetzes Besson. Dieses Gesetz sieht die Aufstellung von Departements-Plänen vor, um das fahrende Volk zu beherbergen, sowie die Schaffung von speziellen Parkplätzen in Gemeinden mit mehr als 5000 Einwohnern. Es sieht jedoch nichts vor für jene Personen, welche teilweise oder ganz auf das Reisen verzichtet haben.

Das Champ à Loup ist demzufolge der ideale Experimentierort, um eine neue Form des integrierten Wohnens zu erarbeiten.

Wohnwagen und öffentlicher Raum

1998 wurde mir die Gelegenheit gegeben, vertieft über Potenziale des Champ à Loup nachzudenken. Es ging darum herauszufinden, in welcher Weise eine hauptsächlich auf die Landschaft bezogene Arbeit gesellschaftliche Beziehungen beeinflussen kann.

d'années, des gens du voyage s'y sont installés. La plupart de ces 24 familles vit en caravanes sur des parcelles achetées ou louées, où elles séjournent durant la période scolaire. Leurs conditions d'habitat sont des plus précaires; toutes ne bénéficient pas d'eau courante ou d'électricité.

Un parc régional, en cours d'aménagement sur la butte Pinson voisine, s'étendra bientôt sur les vergers en friche du Champ à Loup. Saisissant cette opportunité, les communes de Groslay et Montmagny se sont engagées à reloger sur place les gens du voyage sur des parcelles adaptées, reconnaissant la légitimité de ces familles à vivre sur leur territoire par l'attachement qu'elles ont manifesté en y élisant domicile durablement. En s'engageant dans un projet pour un groupe semi-sédentaire, elles se sont en outre courageusement privées des subventions garanties par la loi Besson. Celle-ci préconise l'établissement de schémas départementaux d'accueil des gens du voyage et la création de terrains de stationnement dans les communes de plus de 5000 habitants. En revanche, elle ne prévoit rien pour les 200000 personnes ayant pleinement ou partiellement renoncé au voyage.

Le Champ à Loup se présente donc comme un lieu d'expérimentation idéal pour l'élaboration d'une nouvelle forme d'habitat intégré pour les gens du voyage.

Habitat caravane et espace public

En 1998, l'occasion m'a été donnée de réfléchir plus avant sur les potentialités du site du Champ à Loup. L'enjeu consistait à rechercher dans quelle mesure un travail axé prioritairement sur le paysage peut devenir un instrument de gestion des rapports sociaux.

D'un point de vue strictement paysager, la culture des poires et des pommes qui est traditionnellement pratiquée depuis plus d'un siècle dans cette vallée met en évidence sa logique géographique et spatiale. Les traits marqués de cette agriculture périurbaine de vergers palissés révèlent la topographie, les divisions du sol. Le maillage régulier à hauteur d'homme contraste avec les reliefs boisés environnants. La conception du parc doit viser la valorisation de ces spécificités morphologiques dans un esprit de substitution plutôt que de conservation: des plantations linéaires et basses (haies vives), selon le parcellaire existant remplaceraient progressivement les anciens vergers et formeraient la charpente végétale du parc sur le Champ à Loup.

Quant aux aires d'habitat, l'observation du mode d'occupation spontané des gens du voyage, dont les campements disséminés sont quasi invisibles de l'extérieur du Champ à Loup, confirme l'hypothèse d'un certain isolement par rapport aux

Insertion paysagère des parcelles d'habitat pour les gens du voyage - éch. 1:1000





Unter rein landschaftlichen Gesichtspunkten betrachtet zeigt der hier seit mehr als einem Jahrhundert praktizierte Apfel- und Birnenanbau die geografische und räumliche Logik des Tales auf. Die markanten Linien der Kulturen, die an Spalieren gezogenen Bäume betonen die Topografie und die Teilung der Felder. Das regelmässige, kopfhohe Muster kontrastiert mit dem umgebenden bewaldeten Relief. Der Entwurf für das Gelände muss diese morphologischen Charakteristika berücksichtigen, nicht im Sinne einer Erhaltung, jedoch des Ersatzes: lineare, niedrige Heckenpflanzungen werden nach und nach die ehemaligen Obstbaumkulturen ersetzen und bilden so das pflanzliche Gerüst des Parks Champ à Loup.

Für die Besiedlung sollten die spontan entstandenen Muster berücksichtigt werden: die verteilten Wohnwagen, von ausserhalb des Champ à Loup wenig sichtbar, bestätigen die Hypothese einer gewissen Isolierung gegenüber den Wohngebieten. Die andauernde direkte Nachbarschaft von «gadje» (Bauer in der Sprache der Roma, Ausdruck für alle Nicht-Zigeuner) und dem fahrenden Volk könnte von beiden Seiten als Zwang empfunden werden und Spannungen verursachen. Neue Wege und Strassen durchqueren den Park und binden die von den öffentlichen Hauptverbindungen leicht zurückgezogen lebenden Familien ans bestehende Strassennetz an. Kontakte sind somit nur sporadisch und gewissermassen auf Wunsch nötig.

Diese Gestaltungsprinzipien sollten die Freizeitaktivitäten im Park und die Intimität der Wohnflächen gleichzeitig ermöglichen. Die Hecken definieren die räumlichen Hauptlinien des

zones résidentielles. Le voisinage prolongé entre gadje (paysan en langue romani et par extension toute personne non tsigane) et gens du voyage pourrait être mutuellement vécu comme une cohabitation forcée source de tensions. Une nouvelle voirie,

Il existe en Suisse romande une situation comparable. La commune de Versoix accueille depuis de très nombreuses années une communauté mixte de gens du voyage et de forains sur le terrain du Molard aujourd'hui saturé et régulièrement menacé d'inondation et d'incendie. Les projets de relogement se sont succédés, années après années, confirmant la volonté de la commune et du canton de Genève de ne pas éluder une question si sensible. Attitude rare s'il en est, tant les collectivités publiques anticipent encore trop peu ces problématiques dans leurs politiques d'aménagement et d'action sociale. Le départ de cette communauté vers un terrain adapté à son mode de vie rendrait par ailleurs aux Versoisiens un espace vert important au cœur de la commune.

Or, le très récent rejet en votation populaire d'un projet de relogement, fruit d'un consensus politique péniblement acquis et d'une réflexion aboutie en terme d'aménagement, rappelle tristement la tournure passionnelle que prend ce type de débat, pervertissant irrémédiablement, semble-t-il, ses véritables enjeux. Au résultat des urnes, un représentant des forains observait, consterné mais lucide, que le terrain qui leur était destiné était probablement trop beau. Cet échec révèle surtout sans ambages la schizophrénie d'un électorat peinant à réconcilier la charité d'âme dont il se réclame et le sens de l'intérêt général qui paraît a contrario lui faire cruellement défaut. Il prouve en outre que l'exercice de la démocratie devrait pouvoir dépasser le strict cadre institutionnel.

Bibliographie

Marie-Hélène Giraud: *Un lieu de vie pour les Tsiganes. Habitat caravane et espace public. Certificat d'Etudes Supérieures Paysagères, ENSP Versailles, septembre 1998.*

Patrick Williams: *Nous, on n'en parle pas. Les vivants et les morts chez les Manouches. Maison des Sciences de l'homme, 1993.*

Bernard Formoso: *Tsiganes et sédentaires. La reproduction culturelle d'une société. L'Harmattan, Paris, 1986.*

Candida Ferreira et Laurent Janodet: *Les tsiganes et les gens du voyage dans la cité, L'Harmattan, 1992.*

Henriette Asseo: *Les tsiganes. Gallimard, 1996.*

Revue Etudes tsiganes, Paris, 1986-96

Maria-Luisa Zürcher-Bercher: *Nomades parmi les sédentaires, Problèmes posés par un autre mode de vie. Office fédéral de la culture, Helbling & Lichtenhahn, Bâle, 1989.*

Urbaplan, Marcos Weil et Olga Wagnière: *Relogement des forains et des gens du voyage. Aménagement du terrain des Hôpitaux à Versoix. Rapport d'étude, Département de l'aménagement, de l'équipement et du logement du canton de Genève, fév. 2000.*

Adaptation d'un article qui est paru dans son intégralité dans le n°5 de juin 2000 des «Carnets du Paysage», ENSP/Actes Sud.

Parks, sie verengen sich um die Wohnflächen herum und bilden einerseits eine Art pflanzlichen Filter und andererseits die Verbindung von Wohnflächen und Park.

Die beiden, dem Projet zunächst positiv gegenüber stehenden Gemeinden haben später eingewendet, dass diese Art von Einrichtung nicht akzeptiert würde. Hier werden die Schwierigkeiten deutlich, die für Politiker entstehen, wenn sie öffentliche Gelder für das Reisevolk budgetieren. Und dies trotz der Tatsache, dass in diesem Fall die Investitionen vor allem auch eine Verbesserung der Lebensbedingungen der Bewohner der Gemeinden bewirken würde, da sie eine grosse Grünfläche zur Nutzung zurückerhalten und die prekäre Wohnsituation – die heute für viele Bewohner störend wirkt – verbessert würde. Es gibt wahrscheinlich nicht viele Gemeinden, die eine solche Gelegenheit erhalten.

Die Politiker finden sich hier im Zentrum eines geschlossenen Systems, da kein echter kultureller und sozialer Austausch zwischen den beiden betroffenen Kulturkreisen stattfindet, und demzufolge jegliche Aktion für diese Bewohner vom politischen Engagement im weiteren Sinne isoliert ist.

Genauso wie die Neugestaltung des Champ à Loup zeigt auch das Projekt der Gemeinde Versoix (siehe Kasten), dass gute politische Aktionen zur Entstehung einer sozialen und demokratischen Landschaft beitragen können. Hoffen wir, dass es nicht zu spät ist, und dass die Erfindung einer neuen Urbanität in Zukunft nicht das Los der grossen Städte bleibt, sondern manchmal auch aus lokalen, aus freien Stücken durchgeführten Aktionen entsteht.

Eine Wohnparzelle von aussen (oben) und von innen (unten).

Vue de l'extérieur des parcelles d'habitat (en haut) et de l'intérieur (en bas).



raccordée au réseau routier existant, traverse le parc et dessert les groupes de parcelles familiales installées en retrait des axes principaux et des chemins publics. Les contacts sont plus sporadiques et donc, dans une certaine mesure, choisis.

Ces principes d'aménagement devraient parvenir à garantir la cohabitation d'activités publiques de loisir et d'un habitat à l'intimité préservée. Les haies définissant les grandes entités spatiales du parc se resserrent autour des parcelles familiales, formant un filtre végétal qui à la fois relie ces dernières à la composition d'ensemble du Champ à Loup.

De prime abord positives à ce projet, les deux communes lui ont rapidement opposé la prétendue impossibilité de faire partager ce type d'approche. On pressent ici l'embaras des élus à engager des dépenses publiques pour les gens du voyage. Dans ce cas pourtant, l'investissement consenti se ferait aussi et surtout au profit de l'amélioration du cadre de vie des habitants par la restitution de grands espaces verts et, partant, la disparition d'un habitat précaire dont beaucoup se scandalisent aujourd'hui. Sans doute peu de collectivités territoriales peuvent se prévaloir d'une telle opportunité.

L'absence d'une véritable structure d'échange culturel et social place l' élu au centre d'un système éminemment cloisonné où l'action en faveur de ces populations est isolée de toute démarche citoyenne au sens élargi. A l'instar de la reconversion du Champ à Loup, le projet de la commune de Versoix (voir encadré) laisse deviner combien une action politique bien menée pourrait devenir l'instrument de fabrication d'un paysage social ou citoyen. Gageons qu'il n'est pas trop tard et que l'invention d'une nouvelle urbanité ne sera plus désormais l'apanage des grandes villes mais émergera aussi parfois de dynamiques locales volontaires.